

Une porte s'est ouverte....

Depuis la fin du 2ème synode, certains attendaient une modification claire de la position de l'Eglise, d'autres espéraient que l'Eglise tiendrait bon et qu'on ne changerait rien. Et voilà que le Pape François a parlé et qu'une porte s'est ouverte ; c'est bien peu diront certains, c'est bien trop penseront d'autres !

“La route de l'Eglise...est toujours celle de Jésus : celle de la miséricorde et de l'intégration. Il s'agit d'intégrer toute le monde” [296]. A quelques lignes d'intervalle le Pape affirme à deux reprises : “Personne ne peut être condamné pour toujours parce que ce n'est pas la logique de l'évangile”

Quelles sont belles et porteuses d'espérance ces phrases !

Bien, d'accord, mais après ?

Après, c'est à nous, laïques, prêtres, avec notre évêque d'ouvrir des chemins pour **accompagner, discerner, intégrer**. Ces chemins sont à peine définis, même si leur contenu est esquissé. Le comment est à inventer. Face à la diversité et à la complexité des situations concrètes, un pasteur ne peut se sentir satisfait en appliquant seulement des lois morales, il lui faut plonger au cœur des histoires singulières de chacun avec pour seule arme “la Miséricorde de celui à qui il a été fait miséricorde” car “la charité véritable est toujours imméritée inconditionnelle et gratuite”. [296]

Dans la situation qui est la leur, les personnes divorcées remariées ont besoin de l'aide de l'Eglise pour continuer à grandir, “dans certains cas il peut s'agir aussi de l'aide des sacrements” [305 note 351].

.... C'est maintenant que tout commence

Joëlle & Gérard Bourmault